

Daniel-Henri Pageaux *Lectures Indiaocéanes. Essais sur les francophonies de l’Océan Indien*

Sara Pagone

Università degli Studi di Trieste, Italia

Review de Pageaux, D.-H. (2016). *Lectures Indiaocéanes. Essais sur les francophonies de l’Océan Indien*. Paris : Maisonneuve, 349 pp. Itinéraires poétiques, Itinéraires critiques 51.

Daniel-Henri Pageaux avait déjà mis en évidence à quel point la recherche dans le domaine francophone doit « examiner les rapports entre langue française et langues créoles, même si (surtout si) se posent de complexes questions et pas mal de cloisons à abattre : la construction identitaire d’une littérature créolophone dans un contexte ‘francophone’ institutionnalisé, l’étude des relations fortement asymétriques, la question des genres ‘littéraires’ en créole » (*Itinéraires comparatistes*. Paris : Maisonneuve, 2014, 1: 281). En se limitant à un espace géographique défini, qui comprend l’île Maurice, La Réunion, Madagascar et l’île Tromelin, l’auteur se place dans cette perspective en nous livrant *Lectures Indiaocéanes. Essais sur les francophonies de l’Océan Indien*. Il donne ainsi une présence non négligeable à la littérature de ces îles devenues des colonies françaises et qui vivent une condition de double culture et mériteraient plus de poids dans le panorama littéraire actuel. Cette tentative révèle sans aucun doute la richesse de l’ouvrage. Le comparatiste analyse minutieusement les productions littéraires de ces territoires dans lesquels on peut retrouver des traces, respectées ou subverties, de modèles



Edizioni
Ca' Foscari

Submitted
Published

2020-08-30
2020-12-22

Open access

© 2020 | Creative Commons Attribution 4.0 International Public License



Citation Pagone, S. (2020). Review of *Lectures Indiaocéanes. Essais sur les francophonies de l’Océan Indien*, by Pageaux, D.H. *Il Tolomeo*, 22, 389-392.

DOI 10.30687/Tol/2499-5975/2020/01/044

littéraires européens du siècle des Lumières à l'époque contemporaine. Pageaux surligne magistralement les preuves de contacts entre les écrivains de l'aire indioocéane et les auteurs occidentaux ainsi que les aspects innovants et spécifiques de cette francophonie. D'ailleurs, la francophonie n'est pas « comme un cheval de Troie de l'eurocentrisme ou, pire encore, d'un universel déguisé en pseudo-impérialisme culturel » (13). L'identité plurielle des auteurs considérés, autochtones mais aussi français, contribue à stimuler l'analyse de Pageaux. Le comparatiste ajoute que son objectif n'est pas de dresser une histoire de cette littérature : il s'est efforcé plutôt d'identifier, de préserver et de valoriser la singularité de chacune des œuvres dont il propose la lecture. Toutefois, il remarque la présence commune de quelques grands thèmes tels le marronnage, l'enfance perdue, l'exil et la recherche de la dignité humaine.

Son examen commence à l'île Maurice, colonie française de 1715 à 1810, devenue ensuite possession de la couronne britannique jusqu'à son indépendance en 1968. L'île a une remarquable tradition littéraire dans laquelle Vicram Ramharai voyait déjà trois phases. Le texte le plus célèbre est bien sûr *Paul et Virginie* de Bernardin de Saint-Pierre, écrivain de France métropolitaine qui situe son roman dans la lointaine Île de France du XVIII^e siècle et devient, avec ce texte, l'un des pères fondateurs du préromantisme. Malgré le cadre exotique, la société idyllique et la force des sentiments amoureux contrariés, *Paul et Virginie* présente une vision pessimiste de l'existence humaine. Il est significatif que Pageaux le mentionne au tout début de son ouvrage : dans le roman on retrouve certes les aspects du préromantisme européen mais aussi ceux de la littérature populaire, coloniale et militante, la technique du feuilleton et la liaison entre le mythe et la réalité qui reviennent ponctuellement dans les œuvres qui suivent. Il en est ainsi dans *Sidner ou les dangers de l'imagination* de Barthélemy Huet de Froberville, homme de lettres et soldat français, qui arrive à contrecœur sur l'île comme militaire. Son œuvre est le « premier roman en français publié dans l'hémisphère sud » (17). Le thème d'un amour difficile rapproche trois grands auteurs : Lucien Brey, né en France, mais qui publie en 1878 *Ratsitatane de Lucien Brey ou les Mystères de Port-Louis*, la première œuvre mauricienne consacrée à l'analyse de la société de l'île ; Pierre Benoît qui publie, en 1948, *Jamrose*, l'histoire d'amour entre Virginie Willoughby et Paul de Jamrose en mettant en scène des contrastes familiaux qui font penser au *Romeo et Juliette* de Shakespeare et en contextualisant cet amour dans les luttes entre Français et Anglais pour le contrôle de l'île ; et, enfin, Marcel Cabon, écrivain mauricien qui peut paraître comme « l'un des pionniers du mauricianisme » (163).

En abordant la littérature de La Réunion, Pageaux précise qu'elle s'exprime aussi bien en français qu'en créole réunionnais. L'île est devenue une colonie française en 1649 et a obtenu le statut de département d'outre-mer en 1946. Afin de comprendre les aspects de

la littérature réunionnaise, il convient de considérer séparément les genres littéraires. Pour ce qui concerne la poésie, Pageaux fait mention d'Alain Lorraine et de Carpanin Marimoutou. La production romanesque de l'île est dominée par les contemporains Anne Cheynet et Alex Gauvin. La première est une écrivaine polyédrique que passionnent les mots de l'« oraliture », toujours attentive à sauvegarder l'histoire, élément fondateur de la société réunionnaise. Alex Gauvin affronte, quant à lui, la question de la nourriture : ses œuvres ne sont pas seulement une nourriture romanesque, mais aussi et surtout une nourriture pour l'âme. Il est, par ailleurs, l'un des grands noms qui dominent le milieu littéraire réunionnais actuel depuis qu'il a fait paraître à la fin des années 1970 un manifeste pour la défense de la langue créole. Les lectures consacrées à Alain Lorraine et à Anne Cheynet sont d'une pertinence particulière puisqu'elles mettent en lumière à quel point les deux écrivains retravaillent ou subvertissent les références littéraires européennes et constituent « une évolution (une rupture ?) dans l'idée même de littérature » (12).

C'est Madagascar qui constitue l'avant-dernière étape de ce périple dans le monde de l'Océan Indien. L'île a commencé à susciter les intérêts des empires coloniaux européens à la fin du XIXe siècle. Lorsque les Britanniques y renoncent définitivement, les Français en profitent pour en faire d'abord un protectorat puis une colonie. Au début des années 1950, c'est la France qui entame des réformes en faveur de l'indépendance de l'île, proclamée officiellement en 1960. Les langues officielles sont le malgache et le français. La langue malayo-polynésienne donne vie à une création artistique très variée où se retrouvent des modes d'expression orale traditionnelle qui s'intègrent à la modernité du chant, du théâtre, du cinéma et des formes écrites ; création qui coexiste avec la production francophone. Pageaux retrace enfin l'histoire, à partir de 1761, d'un îlot, lorsqu'il fut le théâtre d'un naufrage survenu à un navire français et présente l'espace insulaire comme hostile et franchement inhospitalier, une « véritable antithèse de toutes les îles » (8). Le souvenir de ce drame et la question éthique d'une promesse non tenue sont repris dans *Les naufragés de l'île Tromelin* d'Irène Frain, roman publié en 2009.

L'intérêt du volume de Pageaux est, entre autres, d'ouvrir de nouvelles perspectives d'analyse de la Littérature indiaocéane. À partir de la nécessité de mener l'étude des francophonies, « entendue comme processus interculturel, 'dialogue des cultures' » (13), Pageaux réalise un travail méticuleux de comparaison entre la littérature européenne et la littérature de l'Océan Indien. L'auteur médite enfin sur l'écriture d'un deuxième volume pour donner une juste attention aux écrivains qu'il a dû écarter. Il est dès lors d'autant plus significatif de songer avec Pageaux à la rédaction de *Lectures Indiaocéanes II*, afin que celles-ci puissent contribuer à un enrichissement ultérieur des études de la francophonie de l'Océan Indien.

